

L1H1 à partir de **2.069.000 DA**
L2H2 à partir de **2.179.000 DA**
L3H2 à partir de **2.239.000 DA**
L4H2 à partir de **2.490.000 DA**
L4H3 à partir de **2.750.000 DA**
 soit jusqu'à **120.000 DA** de remise

POIDS TOTAL EN CHARGE
 DE 3000 À 3500 KG

CAPACITÉS DE VOLUME
 DE 8 À 17 M³

Véhicules aménagés
 ANSEJ disponibles



Offre valable jusqu'au 20 décembre*

DUCATO 2.3 Multijet 120 CV
MADE IN ITALY

2+
 ans de Garantie
 ou 100 000 KM

STOCK DISPONIBLE

3 ans Peinture
 8 ans Antiperforation
 par la corrosion

FIAT
PROFESSIONAL

* dans la limite du stock disponible, prix remisés, tva et tvn incluses

Alger, 216 Rue Hassiba Ben Bouali, Tél. : 0770 43 39 39 - 021 67 57 16/21, Fax : 021 675 710
 Chéraga, route de Ain Benian Tél. : 0770 83 76 15 /58. Nos agents agréés sur : www.fiatalgerie.com

Le Soir

PANORAMA

Dire que j'ai failli rater la «fin du monde» : le 12/12/12 est passé sans que j'y prête attention, accaparé que j'étais par des préoccupations, disons plus mortelles. Ouf ! Je ne me serais jamais pardonné ce moment historique, ce point zéro synonyme d'anéantissement que nous prédisaient ces bons Mayas, mécréants avant la lettre. Je n'aurais demandé aucune absolution, ni présenté des excuses, si ce n'est pour l'étourderie que j'ai commise en ne vous faisant pas mes adieux. Allons, trêve de modestie et d'humilité ! Je sais trop ce que je dois à mes lecteurs et lectrices, pour me disculper de ce fâcheux incident et de la légèreté avec laquelle je vous ai traités. Je ne me reconnais pas de circonstances atténuantes, aussi n'en évoquerai-je point. Sachez seulement, amis lecteurs et lectrices amies, que je suis tiraillé par une soif de repentance aussi inextinguible que celle qui régnerait à certains niveaux de l'enfer. Mon désir de repentance est tel que je ne mets plus le nez dehors depuis le 12/12/12, de peur que ce désir ne soit aussi visible que celui qui anime un terroriste qui aurait troqué son klach contre une enseigne de boutique. Je reconnais aussi que je suis encore plus coupable d'avoir oublié, un moment, ce que dit la vraie foi à

KIOSQUE ARABE

Ceux qui y croient, et les autres

propos de la fin du monde. Il faut dire que la mienne, de foi, est assez prime-sautière, voire même volatile à certaines heures du jour, lorsque des voix me somment à plein hauts-parleurs de me réveiller. C'est ainsi que se conçoit l'éveil d'une religion dans certains cercles. Heureusement qu'une seconde chance nous est offerte pour le 21/12/12, c'est-à-dire, vendredi prochain, jour où j'avais prévu de voyager, mais comme on nous annonce le grand et l'ultime voyage pour ce même jour... Grâce à ma connexion internet, plus chancelante que bondissante, j'ai appris qu'il fallait juste inverser les deux chiffres du jour fatidique, pour donner le 21 au lieu du 12 indiqué par le calendrier maya. J'apprends aussi que le jour du 21 est plus crédible, du point de vue musulman, puisqu'il s'agit d'un vendredi, qui serait aussi le jour du Jugement dernier. J'ai vu aussi des documentaires consacrés à la fin du monde, dont l'un en particulier m'a donné à réfléchir : il était consacré au devenir d'une ville, Dallas, après la disparition de l'Homme.

On y montrait la destruction du tissu urbain, à des périodes successives, après que la race humaine se soit éteinte à la surface de la Terre. En regardant les images de synthèse sur la ville de Dallas, cinq siècles après la mort de l'Homme, j'ai pensé que les réalisateurs auraient pu aussi bien filmer Alger. Alger, et ce qu'en ont fait «ses» hommes, cinquante ans après. Il suffira de gratter sous les dizaines de

couches de peinture accumulées pour voir la face hideuse d'une ville défigurée. Bah ! Tout ceci n'a aucune importance après tout, puisque dès vendredi prochain, 21 décembre, nous n'aurons plus à nous préoccuper de ravalier nos façades et de nettoyer nos trous de souris, en l'honneur de François Hollande⁽¹⁾. Oui, le président français ne verra ni le décor algérois de fin du monde, ni l'apocalypse proprement dite à partir du balcon Saint-Raphaël, puisqu'il ne sera pas parmi nous le 21. Sauf à vouloir jouer les messies, François Hollande ne pourra pas prétendre ignorer que le 21, le jour d'après son départ d'Alger, sera le dernier pour l'humanité. Tout comme Bouteflika, ses services l'ont certainement mis au courant de ce qui se traitait, mais il préfère attendre tranquillement chez lui la grande déflagration. Alors qu'il avait là devant lui une formidable occasion de repentance, vingt-quatre heures de plus et il aurait effacé les dettes du colonialisme envers nous. Il aurait même pu jouer un sale tour à son hôte en se convertissant in extremis à l'Islam, et en proclamant sa croyance en le «Dernier jour». Hélas, tout le monde a l'air de s'en f... de ce «big-bang» final qui devrait marquer la mort de l'humanité, alors qu'il y a de sérieuses raisons de s'alarmer. N'est-ce pas un signe que Méran⁽²⁾, le transfuge du FIS, sorte de son silence, vingt ans après, pour nous apprendre qu'on a failli avoir un autre mégalomane, Abassi Madani,

comme président ? Ce qu'on savait déjà de l'un et de l'autre, tout en feignant de croire que l'un était l'antithèse de l'autre, alors qu'il en est la copie conforme. Que nous apprend Méran, que nous ne savions déjà, sans toutefois oser le dire ou l'écrire, de crainte de subir le couteau de l'un et les foudres de l'autre, l'intention et l'impact étant les mêmes ? Madani avait été approché et même très près des poches de sa gandoura par les Saoudiens qui avaient offert de rétribuer son engagement en faveur du Koweït.

Merani affirme aussi que les fonds saoudiens alloués au FIS, ainsi que les dons des fidèles avaient été déposés dans un compte parisien au nom d'une fondation caritative, gérée par l'avocat de Abassi Madani. Après la dissolution du FIS, ces fonds ont été remis aux enfants du leader emprisonné, réfugiés en Allemagne. Deux autres exilés en Allemagne, Kebir et Kharbane, ont reçu eux aussi 3 millions de dollars de Kadhafi pour financer le terrorisme en Algérie. Comme ils sont tombés en désaccord, ils se sont partagés l'argent, Kebir est resté en Allemagne et Kharbane, qui avait la nationalité britannique, a rejoint son pays d'adoption, précise encore Méran. Quant à Ali Belhadj, dont Méran pense le plus grand bien malgré tout, il aurait publié une fatwa proscrivant l'assassinat de militaires et de policiers, mais il aurait refusé que cette fatwa soit distribuée dans les maquis. Autre trait de caract-

ère de Belhadj, il avait la vocation du martyr, selon Méran. «Il parlait toujours de mettre fin à l'autocratie de Abassi Madani, mais quand nous lui avons demandé de le faire, il nous a dit qu'il sentait l'odeur du paradis.» L'interview est parue, en onze parties du 3 au 14 décembre, dans le quotidien *Echourouk*, et elle vaut le détour, ne serait-ce que par l'éclairage qu'elle apporte sur les ambitions et les calculs des dirigeants islamistes.

A. H.

(1) Lors de la visite de Chirac, je l'avais prié de revenir encore nous voir pour que nous puissions avoir une ville plus propre et une façade maritime plus belle. Aujourd'hui, je supplie Hollande de ne plus remettre les pieds à Alger. Encore une énième couche de peinture, et tous les immeubles du front de mer vont s'écrouler, entraînant avec eux des amis chers.

(2) Méran doit certainement croire au «Jour dernier», puisqu'il en appelle au règne de Dieu ou de ses représentants sur terre. Mais prolonger l'interview au-delà du 12/12/12 n'était pas la meilleure façon de le montrer, surtout si le calendrier maya est d'inspiration divine, comme nous le dira certainement un jour l'un des émules de Karadhaoui.

Le Soir sur Internet : <http://www.lesoirdalgerie.com>
 E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com



Le samedi ou un autre jour, c'est à lui de voir !

Algérie. Dernière minute. La future usine Renault sera finalement implantée à ...

...Tibhirine !

J'avoue que je ne connaissais pas ce «détail». Et je n'en ai pris connaissance qu'à travers le dramatique assassinat de masse qui vient de secouer les Etats-Unis ces dernières heures. Vous saviez, vous, que le président américain, que ce soit Obama aujourd'hui ou ses prédécesseurs, sont tous tenus par une «tradition» bien établie, celle de l'adresse une fois par semaine à leur peuple, le samedi, à travers les ondes de la radio ? Wallah que je tombe des nues en l'apprenant. Hebdomadairement, tous les samedis Obama parle aux Américains. Cette fois-ci, actualité brutale oblige, il a bien évidemment évoqué la tuerie du Connecticut. Les autres fois, en fonction de l'actualité, il peut aborder des sujets économiques, l'emploi, le chômage, l'école ou encore les transports et la santé. Et pour vérifier, j'ai donc écouté Obama parler à son peuple. Sensation bizarre tout de même, parce qu'inconnue pour moi. Un président peut parler à sa population une fois par semaine ! Ça existe ! C'est faisable ! Ce n'est pas incongru. Et même si un président, c'est un monsieur très pris, au planning surbooké, engagé sur plusieurs dossiers à la fois, recevant sans discontinuer un tas de personnalités, parfois venant de coins reculés de la planète, il se ménage une plage horaire en semaine, trouve le temps de s'adresser à son peuple. Mais alors, si Obama parle chaque samedi à ses concitoyens et administrés, c'est qu'il a forcément quelque chose à leur dire, n'est-ce pas ? D'où, me suis-je

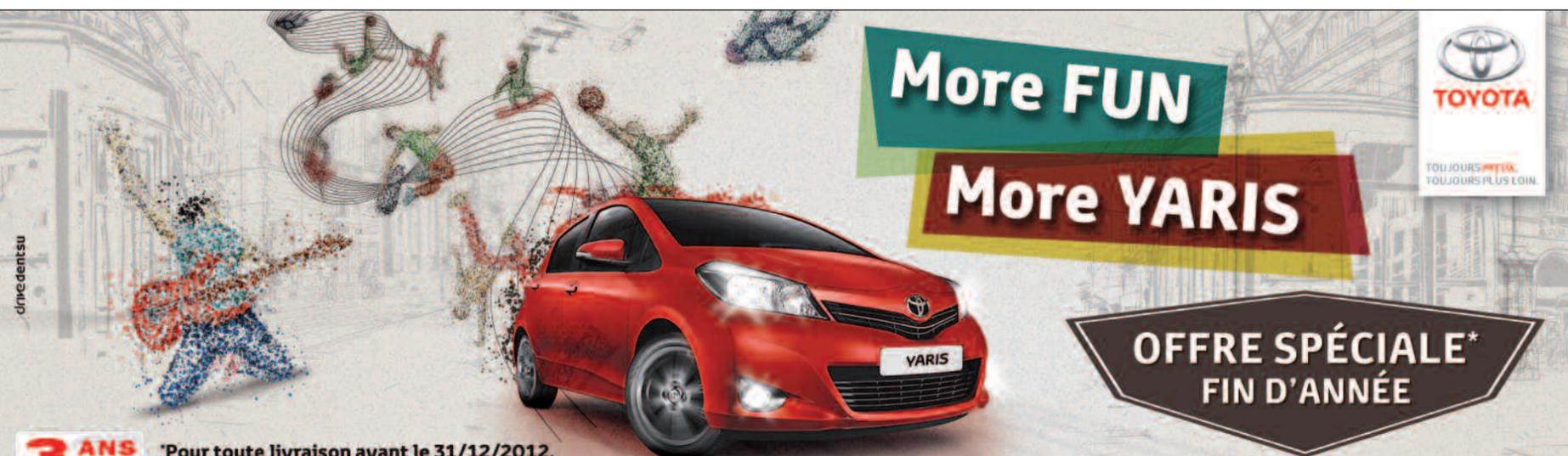
dit, l'absence d'adresse hebdomadaire à la nation chez Abdekka. La dernière fois que notre raïs nous a parlé, c'était à la veille des législatives du 10 mai, et encore, c'était pour nous révéler qu'il était cuit, au bout du rouleau, H. S. Il est vrai que pour dire ça, juste ça, pas la peine de revenir tous les samedis à la radio ! Mais pour nous dire autre chose ? Parce qu'il doit bien y avoir autre chose que Boutef pourrait nous dire. Et à la limite, nous pouvons tolérer qu'il ne vienne pas les dire tous les samedis. Nous sommes humains et nous ressentons de la compassion, que diable ! Nous le savons fatigué, épuisé même. Et donc, nous pourrions négocier deux samedis par mois, au lieu de quatre ! Voilà un compromis viable ! Allez ! Je vais même plus loin et me permettre de parler un peu en votre nom, ce que je déteste faire par ailleurs. Y a sidi, un seul samedi par mois. Un rendez-vous mensuel pour ne pas rajouter à son extrême fatigue. C'est pas bien, ça ? Et en plus, nous lui laisserions le choix du jour. Rien n'oblige Abdekka à nous parler le samedi. Peut-être déteste-t-il par nature parler le samedi. Peut-être a-t-il quelque chose de plus important à faire le samedi. Alors fichtre du samedi ! Il peut choisir le dimanche, le lundi ou tout autre jour de la semaine. Qu'il ne se sente surtout pas tenu de parler le samedi et pas un autre jour. C'est notre président tout de même. L'essentiel au fond étant qu'il nous parle bark ! A un moment donné. Même si c'est juste pour nous faire un coucou. Coucou, Mister Président ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

More FUN

More YARIS

OFFRE SPÉCIALE*
 FIN D'ANNÉE



3 ANS
 TOYOTA
 GARANTIE
 ou 100 000 KM

* Pour toute livraison avant le 31/12/2012.

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Hydra : 021 98 30 00 - Blida : 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran : 041 98 30 00 - Ouargla : 029 71 71 71 - Annaba : 038 51 16 96.
 Sétif : Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen : Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama : Ets Saidani, 025 46 34 34
 Tiaret : Eurl Habib Auto: 046 41 33 68 - Mascara : Sarl Cotram Auto: 047 93 50 81.